

Dimanche dernier, je vous avais proposé d'interpréter la Bible par la Bible. Aujourd'hui, je vous invite à **lire la parabole des talents en s'appuyant sur un thème biblique essentiel qui est celui de la reconnaissance**. Ce thème est présent dans de nombreux livres de la Bible. Pour commencer, je me contenterai de montrer son importance dans l'évangile de Jean.

Dans le Prologue, en parlant de Jésus, le texte nous dit : « Il était dans le monde, (...) mais le monde ne l'a pas reconnu » (Jn 1, 10). Ce verset met en lumière que Dieu s'est fait homme et qu'Il a vécu dans le monde mais qu'Israël (dans sa grande majorité) n'a pas réussi à reconnaître l'identité de Jésus : ni comme Messie, ni comme Dieu ! Alors, le projet de saint Jean est que son lecteur, juif ou païen, puisse **reconnaître l'identité divine de Jésus** de Nazareth. Pour cela, dans son évangile, il va aller de signe en signe : le premier d'entre eux à Cana ; différents miracles ; la résurrection de Lazare ; et enfin, le plus grand des signes, la mort et la résurrection de Jésus. Au lecteur d'accueillir ces nombreux signes et de reconnaître que Jésus Christ est Dieu...

Il y a aussi toutes ces rencontres de Jésus avec des hommes et des femmes de son temps qui leur permettent de reconnaître progressivement qui est Celui avec qui ils parlent. Par exemple, dans l'épisode de la rencontre de Jésus avec la Samaritaine, cette femme étrangère au fil de la discussion reconnaît que Jésus est un prophète, puis le Messie, puis, avec tout son village, le Sauveur du monde. Au lecteur, là encore, d'embrasser cette même dynamique de reconnaissance.

Bien convaincus de la force de cette reconnaissance, voyons maintenant comment ce thème nous aide à interpréter la parabole des talents.

Tout d'abord, l'évangile nous invite à **reconnaître le trésor que Dieu dépose en chacun de nous**. Ce trésor est énorme. C'est le sens du mot talent. En français ordinaire, le talent est une qualité. Mais ne nous trompons pas. Ici, le talent représente une somme d'argent considérable. Le maître qui donne 1, 2 ou 5 talents à ses serviteurs leur confie des richesses incroyables. Ensuite, ce trésor est non seulement extraordinaire par sa quantité et sa qualité mais en plus il est sans retour. En français, ce n'est pas évident. Mais dans l'original grec de notre texte, le verbe utilisé pour dire « confier » est très fort : il s'agit de *paradidomi*. Ce verbe correspond, par exemple, au legs d'un roi à son héritier, ou encore à la livraison d'un condamné à mort. Il s'agit bien d'un don sans retour.

Pour les chrétiens que nous sommes, **ce trésor inestimable et sans retour que Dieu nous livre, ce sont tous les dons surnaturels comme la foi, la Parole de Dieu, la rémission des péchés, la grâce,...** Et pas d'abord nos qualités humaines, aussi formidables soient-elles ! **Saurons-nous reconnaître les grâces dont nous vivons dans notre existence ordinaire ?**

Par exemple, je pense en premier lieu **au baptême. Est-ce que nous avons suffisamment conscience de l'énormité de ce don de Dieu ?** Matériellement, il n'est question que d'un peu d'eau, de l'huile, d'un vêtement blanc et d'une flamme. Mais, dans la foi, c'est un trésor considérable. L'Esprit Saint descend sur le baptisé. Ce dernier reçoit la foi, c'est-à-dire cette capacité à être uni à Dieu et à L'aimer. Il reçoit également, en germe, la vie éternelle qui se déploiera en plénitude dans l'existence après la mort. Cette reconnaissance est d'ailleurs progressive. Nul doute que le chrétien reconnaît le baptême comme source de vie éternelle avec d'autant plus de force et de sérieux qu'il « sent » la mort approcher...

Cette reconnaissance passe par l'action de grâce bien sûr mais aussi, pourquoi pas, par une fête. Est-ce que nous célébrons chaque année notre anniversaire de baptême ? Est-ce que nous connaissons seulement notre date de baptême ? Je me réjouis de recevoir annuellement un sms d'une paroissienne d'Aubervilliers qui me demande de prier pour elle à l'occasion de l'anniversaire de son baptême !

Cette reconnaissance des dons immenses que Dieu nous confie conduit naturellement à **la reconnaissance de la confiance que Dieu nous porte.** Et là encore, la parabole nous indique que cette confiance est immense : parce que ses dons sont sans retour ; et aussi parce que le maître, une fois ce trésor partagé, s'en va et n'exerce aucun contrôle pendant sa longue absence. C'est comme s'il avait signé un chèque en blanc à chacun de ses serviteurs ; à eux d'en faire bon usage !

Reconnaître la confiance que Dieu nous porte nous permet de faire l'expérience de l'Amour de Dieu (Si Dieu me fait confiance, c'est qu'Il m'aime). Cette reconnaissance nous conduit aussi à grandir naturellement dans la confiance en soi. Cette confiance en soi est souvent malmenée, blessée et c'est un grand cadeau que Dieu nous fait, en nous témoignant sa confiance, de la consolider.

Reconnaître la confiance que Dieu nous porte peut une fois encore se vivre dans l'action de grâce et la louange mais aussi dans la confiance que nous mettons en Dieu : **répondre à la confiance par la confiance.** Cette reconnaissance est un formidable levier pour grandir dans la confiance en Dieu, si essentielle à notre vie spirituelle.

Ça n'a jamais été facile pour moi de parler en public. Il m'est même arrivé parfois de faire des malaises au moment de prendre la parole. Ce qui m'a toujours aidé, c'est de savoir que Dieu m'a choisi pour être prêtre. La conscience de cette confiance de Dieu vis-à-vis de moi a toujours été salvatrice. Et puis, elle a nourri, comme je l'ai dit plus haut, ma confiance en Dieu. Quand je sentais le « stress » arriver, si je me concentrais sur moi (« ce n'est pas si compliqué de dire quelques mots », « sois fort »,...), je ne m'en sortais pas. Mais si je me tournais vers Dieu, en m'appuyant sur ma confiance en Lui, là, je gagnais en assurance et j'arrivais à gérer ce « stress ».

Reconnaître les dons surnaturels que Dieu nous confie et reconnaître la confiance que Dieu nous porte nous conduit à **reconnaître la mission que le Créateur nous donne.**

Dans l'évangile selon saint Matthieu, lors de l'envoi des Douze en mission, Jésus prononce cette très belle phrase : « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement » (Mt 10, 8). Quand Dieu nous procure ses grâces, il y a toujours une mission qui accompagne ce don. **Nous sommes bien-sûr, portés par ses dons surnaturels et par sa confiance, invités à reconnaître notre mission de vivre le don de soi.** Embrasser la dynamique du don dans notre quotidien est certainement ce que la parabole appelle **faire fructifier les talents.**

Cette dynamique du don de soi est essentielle à la vie de tout chrétien. Cela peut paraître une évidence et cependant, nous savons qu'elle se vit au prix de nombreuses luttes contre notre

individualisme, notre égoïsme, ... Le don de soi est un des critères majeurs de nos choix de vie : choisir ce qui m'aidera à faire du don une priorité.

Hier, en me rendant dans mon bureau pour préparer cette homélie, je suis passé devant un groupe de jeunes de Saint Germain des Prés qui proposait un café à des gens de la rue. Ce service rendu par ces jeunes m'a vraiment inspiré en me rappelant le cœur de ma mission. J'ai ainsi pu reconnaître l'importance de me donner non pas seulement aux chrétiens mais également au plus grand nombre, aux tout-venants.

Voilà certainement une belle leçon à garder de l'évangile de ce jour : **persévérer dans la reconnaissance du trésor de grâces que le Seigneur nous confie, dans la reconnaissance de sa confiance immense vis-à-vis de ceux qu'Il a choisis et dans la reconnaissance de ce qu'Il attend de nous : se donner sans relâche pour sa plus grande Gloire et le Salut du monde.**